

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

PREAMBULE

En cette année qui restera dans les mémoires, Rails & histoire, l'association pour l'histoire des chemins de fer, a pu compter sur le soutien de ses bienfaiteurs, sur l'investissement de ses bénévoles et sur l'implication et l'adaptabilité de son équipe permanente pour maintenir son activité de recherche, et développer de nouveaux outils de médiation culturelle.

Et même si certains des événements prévus en 2020 n'ont pas pu avoir lieu, notre association a su s'adapter et faire preuve d'ingéniosité afin d'entretenir le lien et le dialogue avec ses adhérents, et les acteurs du secteur ferroviaire.

POLE SCIENTIFIQUE

Le comité scientifique et son programme

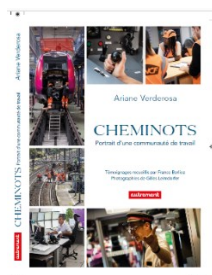
Les travaux du comité scientifique ont également pu se poursuivre à distance. Seuls les événements présentiels prévus n'ont pu se tenir.

Ainsi, même si nous avons été contraints de reporter les rencontres organisées pour l'axe de recherche « Gares & urbanisation métropolitaine » dirigé par Mme Karen Bowie, historienne de l'art, professeure à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, afin d'être en capacité d'organiser à nouveau des rencontres scientifiques lorsque cela sera possible, nous avons continué les travaux sur les axes :

- Histoire de la cabine de conduite, dirigé par M. Georges Ribeill, historien
- Train & écologie, dirigé par M. Arnaud Passalacqua, professeur en aménagement de l'espace et urbanisme à l'Université Paris-Est-Créteil
-
- Histoire de la libéralisation ferroviaire, dirigé par M. Pierre Zembri, Docteur en géographie, directeur de recherche à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée
- L'attachement populaire aux chemins de fer, dirigé par M. Francis Beaucire, Professeur émérite, Paris-Sorbonne.

Les éditions

Cette année, Rails & histoire a accompagné la sortie de 3 ouvrages dont 2 numéros de la Revue d'histoire des chemins de fer.



Cheminots. Portrait d'une communauté de travail

Dans la lignée de son premier ouvrage « Trains de vie » qui dressait un portrait de l'entreprise dans les années 2000, Mme Ariane Verderosa dresse avec Mme France Berlioz le portrait des cheminots dans la nouvelle entreprise ferroviaire ayant subi de nombreux bouleversements.



La Revue d'histoire des chemins de fer n° 53

Du 25 septembre au 14 octobre 2018, Rails & histoire avait eu le plaisir d'embarquer à bord du train de l'Innovation, organisé par la SNCF pour célébrer ses 80 ans... Le numéro 53 de La Revue d'histoire des chemins de fer propose à ses lecteurs une version écrite et illustrée de six conférences, proposées à cette occasion par des membres du comité scientifique de l'association et des chercheurs extérieurs. Des transports parisiens au tramway lyonnais, du Réseau breton à la ligne Paris-Toulouse, de la liaison ferroviaire transmanche à la régionalisation des transports dans le Massif central, c'est à une (re)découverte des réseaux ferrés que

vous invite ce numéro.



La Revue d'histoire des chemins de fer n° 54

Le numéro 54 de la *Revue d'histoire des chemins de fer* est composé des textes d'une sélection des communications présentées le 31 mai 2019, lors de la troisième journée d'études de l'axe « Gares et urbanisation métropolitaine, entre histoire, mémoire et projet », piloté par Mme Karen Bowie, historienne de l'art, professeure à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.

Il aborde des expériences au-delà de l'Hexagone et situe les travaux et réflexions dans un contexte plus large, pour mettre en relief la complexité des défis posés par la connaissance, la compréhension et l'évaluation du patrimoine ferroviaire

dans toute sa diversité et multiplicité, où qu'il existe.

Les bourses d'études

Le comité scientifique de l'association, chargé d'attribuer ces bourses, s'est réuni le 10 décembre 2020 et a décidé de soutenir les travaux des étudiants suivants :

Master 1

- M. Théo Dupouy, La trajectoire ferroviaire des Landes depuis 1945.
- Mme Marine Pineaud, Le pôle d'échanges de la gare de Perrache, par l'architecte M. René Gagès, 1972-1976.

Master 2

- M. Philippe Bairras, Le district de Guarda, une zone « enclavée » ? Approche géohistorique et multiscalaire du réseau de transport ferroviaire portugais.
- M. Adrien Duval, Modernisation des transports et construction européenne : une marque ferroviaire dans l'Europe du deuxième XX^e siècle (1953-1987) : TEE.
- M. Arthur Émile, Les nuisances environnementales liées à la combustion du charbon par les locomotives à vapeur en France (1837-1937).
- Mme Lison Négrel, Une étude historique au service d'une évaluation patrimoniale : le dépôt de la Plaine à Saint-Denis (1874-2015).
- M. Arthur Pain, La construction de l'Uganda Railway dans l'actuel Kenya entre 1895 et 1901.
- M. Anthony Soares, Les accidents ferroviaires et leurs perceptions en Franche-Comté (1866-1918).

Doctorat

- M. Iñigo Ardaiz Aguas, Les barrières à l'entrée au sein des marchés du transport ferroviaire en France et en Europe : analyse rétrospective et leçons pour les processus d'ouverture à venir.
- M. Yassine Khelladi, La mesure de la pertinence territoriale et de la performance sociale du Mass Transit : le cas du RER C.
- Mme Alexandrina Striffling, Le patrimoine des gares face aux nouveaux modes de mobilités : Analyse prospective des mutations du maillage territorial en Europe méridionale.

Par ailleurs, les bourses des étudiants de doctorat en cours de convention ont toutes été prolongées :

- Mme Pauline Detavernier prépare une thèse intitulée « Le marcheur et la gare. Recherche historico-prospective sur le cheminement piéton en gare et sa gestion spatiale »
- Mme Yun Zhai étudie « La Compagnie Française des Tramways, de l'Éclairage Électriques et des Eaux de Shanghai : De la Construction à l'Exploitation, Performances, Stratégies, Structures (1906-1937) » vont bénéficier d'une troisième année de soutien.
- Pour sa part, M. Anthony Gouthez et son travail sur « Le projet Trans Europ Express dans la construction européenne » va signer le renouvellement de sa bourse pour la deuxième année.

Le comité a tenu à souligner que toutes les candidatures, y compris celles qui n'ont pu être retenues, étaient de qualité et a été particulièrement satisfait de noter une augmentation de 100 % du nombre de candidatures par rapport à l'année précédente. Il espère y voir le début d'un renouveau des études sur l'histoire ferroviaire (au sens large du terme).

Le centre de documentation



L'association dispose aujourd'hui d'un réseau de 23 bénévoles, dont 17 actifs déjà engagés dans des projets.

Rails & histoire a pu compter sur leur implication même à distance pour continuer le long et fastidieux, mais nécessaire, travail de recensement du fonds documentaire et de traitement de dons documentaires.

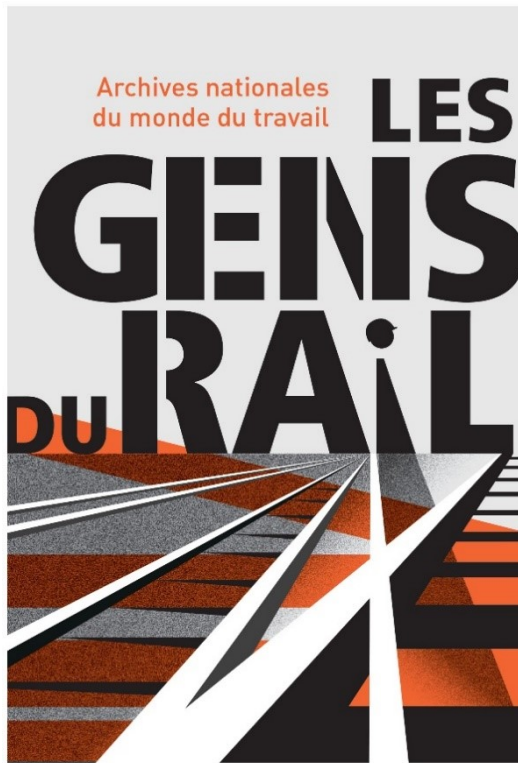
Aujourd'hui constitué de 6 770 ouvrages, 1 573 revues périodiques et 526 travaux universitaires il a été doté, cette année, en plus des dons et des achats d'ouvrages, du fonds « Rails et

guerres » (don de M. Gilbert Deroux) et d'une collection du périodique « L'industrie des tramways et chemins de fer, de 1913 à 1963. »

De plus, Rails & histoire a continué sa mission d'accompagnement à la recherche auprès de 186 étudiants, chercheurs et passionnés.

Prochainement, dans le cadre de l'enrichissement du fonds de documentation, la société Arkhénium numérisera nos cartes, affiches et schémas (grand format) afin de les rendre accessible en ligne.

Exposition « Les gens du rail »



Initialement prévue en septembre et pour une durée de 4 mois, l'exposition montée en partenariat avec les Archives Nationales du Monde du travail à Roubaix revient sur 100 ans d'histoire ferroviaire française (1920-2020) en s'intéressant à celles et ceux qui ont travaillé au quotidien dans les trains, sur les voies, dans les ateliers ou les bureaux.

De la « grève des lavabos » de 1920 à la récente réforme du statut du cheminot, l'exposition **Les Gens du rail** déploie, sur six cents mètres carrés, un parcours transdisciplinaire autour des travailleurs et travailleuses du rail. Cette exposition dont RAILS et histoire est partenaire, privilégie une approche « à taille humaine » du phénomène global qu'est le chemin de fer. Elle place au centre de son propos les acteurs et les actrices du monde ferroviaire sur une période d'un siècle, de 1920 à nos jours, et sur un territoire national abordé selon ses spécificités régionales. Certains éléments internationaux seront néanmoins évoqués ponctuellement.

Au-delà des clichés, documents d'archives, affiches, vidéos, objets ou encore maquettes, l'exposition invite à découvrir un siècle d'évolutions techniques, de mutations des conditions de travail et de conflits sociaux.

Cette exposition a été reportée en 2021, dès que la situation sanitaire le permettra.

Exposition « Ombres & Lumière »

Le 11 septembre 1942, de nombreuses familles juives du Nord et du Pas-de-Calais sont arrêtées au petit matin par les soldats allemands et regroupées à la gare de Fives à destination du camp de regroupement de Malines, puis d'Auschwitz. Dans l'état actuel des recherches, 496 juifs du Nord et du Pas-de-Calais ont réalisé ce sinistre périple décidé par les troupes d'occupation. Seuls 15 en reviendront.

Mais, grâce notamment à l'action héroïque de cheminots qui en improvisent l'évacuation, de nombreux juifs, en majorité des enfants, seront sauvés sur les quais de gare. Selon les témoignages, il y aurait eu jusqu'à 60 rescapés, dont 41 ont été identifiés à ce jour. Ceci constitue d'après M. Serge Klarsfeld l'un des principaux sauvetages de juifs en Europe occupée.



Réalisée par l'association «Lille-Fives 1942 », en partenariat avec le Musée de la Résistance de Bondues et l'association « Rails & Histoire », et le soutien de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, l'exposition « Ombres et Lumière » revient sur cette histoire, présente l'action héroïque d'individus qui, au cours de la rafle du 11 septembre 1942 et après celle-ci, se sont mobilisés spontanément pour sauver des juifs du Nord-Pa-de-Calais et les protéger jusqu'à la Libération.

Tout comme l'exposition « les gens du rails », elle a été reportée en 2021.

En parallèle, Rails & histoire a missionné M. Grégory Célerse pour la création d'un corpus dédié à ce sauvetage.

Les conférences de Rails & histoire



La crise sanitaire nous a incités à innover pour poursuivre, renouveler et développer notre activité.

C'est pourquoi nous avons lancé un programme de contenus filmés pour notre page Rails et Histoire-YouTube.

Les premières vidéos mises en ligne sont des conférences. La première, en deux parties, porte sur la généalogie, ses sources et ses méthodes, notamment appliquées au domaine ferroviaire. C'est M. Henri Dropsy, le président du Cercle Généalogique des Cheminots, qui présente cette discipline dans "Des sources pour la généalogie : un exemple, le chemin de fer".

Dans la conférence suivante, Mme Cécile Hochard, Docteure en histoire et responsable du pôle scientifique de notre association aborde la Résistance des cheminots durant la Deuxième Guerre mondiale. Elle questionne la période en s'intéressant à la place réelle de la Résistance dans la France des années noires et à ce que nous savons, aujourd'hui, soixante-quinze ans après la fin de la guerre, du rôle des cheminots dans la Résistance.

Face aux succès de ces vidéos pour une association comme la nôtre, il a été décidé de poursuivre ce format et de proposer des thèmes selon les demandes de notre communauté.

Le podcast de Rails & histoire « Il était une voie »

Lancé fin 2019, le podcast de Rails & histoire « il était une voie » a pris sa place et a vu le nombre de ses auditeurs augmenté au fur et à mesure des épisodes.

Réalisée par M. François Touchard, en collaboration avec Ground control et avec le soutien de la SNCF, nous souhaitons raconter l'Histoire là où elle s'est déroulée, en entraînant l'auditeur dans l'exploration de lieux familiers ou méconnus du patrimoine ferroviaire.



Chaque épisode, écrit par M. Sylvère Aït Amour (AHICF) et Mme Laura Eisenstein (Ground Control), est l'occasion pour la narratrice et historienne Mme Cécile Hochard de nous conter l'évolution de ces lieux à travers les histoires personnelles de ceux qui y ont vécu ou travaillé, et de ceux qui aujourd'hui œuvrent à écrire une nouvelle page de leur histoire.

Ainsi, nos podcasts mêlent à la fois l'histoire ferroviaire des lieux et ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. Les lieux visités cette année sont :

- Le dépôt du Charolais près de la gare de Lyon de Paris, qui après 150 d'activités est devenu un lieu de rencontre, de culture et de partage.
- Le musée d'Orsay, ancienne gare de départ de la capitale et aujourd'hui l'un des musées les plus visités de Paris.
- La Rotonde de Montabon, bâtiment majestueux, témoin d'une industrie aujourd'hui au centre de la politique de préservation du patrimoine.
- Les Ateliers d'Arles qui occupent une place importante dans l'histoire, notamment celle des chemins de fer français portant en eux ce que furent les chemins de fer pendant plus d'un siècle.
- Le Poste de circulation 1 de Lyon Perrache, datant des années 30 et qui fait partie du programme de préservation et de mise en valeur "Postes Remarquables", mené conjointement par Réseau Ferré de France (SNCF Réseau aujourd'hui) et par l'association Rails & histoire. Le

programme a pour objectif de préserver les installations techniques de différents postes d'aiguillage anciens, tous de technologie différente, ainsi que leurs cabines.

Le poste de circulation 1 de Lyon Perrache



Dans le cadre du programme « postes de circulation remarquables », Rails & histoire, avec l'appui et le soutien de SNCF Réseau a lancé cette année les travaux de rénovation du poste et la création d'un système numérique de simulation, adapté à la technologie

électromécanique, afin de remettre ce poste en fonctionnement simulé.

L'objectif est d'ouvrir ce lieu au public, notamment pour leur permettre par eux-mêmes de prendre conscience de l'ingéniosité à l'origine de cette technologie, de comprendre les enjeux quotidiens de la circulation ferroviaire, de préserver et transmettre les savoirs et les gestes.

POLE ADMINISTRATION ASSOCIATIVE

L'administration de l'association

Malgré les conséquences économiques de la crise sanitaire lié au Covid-19, l'ensemble des entreprises bienfaitrices ont confirmé leur soutien à notre association. C'est pourquoi, nous tenons à les remercier sincèrement et à leur confirmer en retour notre volonté de poursuivre nos travaux sur les chemins de fer.

- Alstom
- Financière de Tournon
- Getlink (ex-Eurotunnel)
- Kéolis
- LISEA
- RATP
- SNCF
- SNCF Réseau
- Transdev

Et cette volonté de soutien s'est aussi retrouvée chez les adhérents de Rails & histoire qui nous restent fidèles depuis plusieurs années maintenant.

Au 31 décembre 2020, l'association compte **572 membres à jour de cotisation**, répartis comme suit :

- 551 cotisants dont :
 - 12 adhérents bienfaiteurs
 - 85 nouveaux membres en 2020
 - 90% de réadhésion en 2020
 - 83 étudiants (gratuit) dont 10 nouveaux
 - 57 associations & institutions, soit une diminution des adhésions d'environ 21%

Animation et communication



Les rails de l'histoire
Il est interdit de cracher !

Au tournant du XIXe siècle, la lutte contre la tuberculose devient une cause nationale. En effet, derrière les grands discours hygiénistes qui envahissent alors la sphère publique se dissimulent des considérations moins altruistes liées à l'économie, la tuberculose « balaie les rangs à l'âge de la vie montante et productive » et à la démographie du pays (elle tue « les bataillons de demain »), avec en ligne de mire le dynamisme allemand...

[Lire l'article](#)

La situation sanitaire a amené l'association à renforcer son action en ligne et dès les premières semaines du confinement, l'équipe permanente a développé sa prise de parole sur internet et les réseaux sociaux.

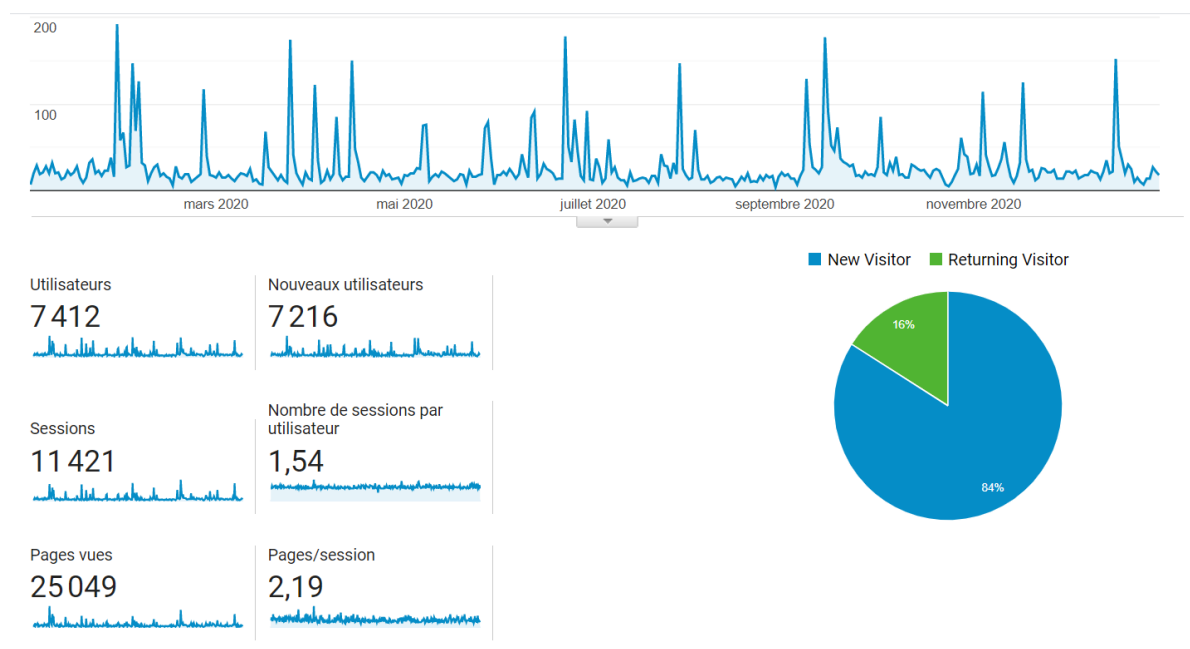
Ainsi, en plus de la parution de la lettre d'information trimestrielle « Correspondance », nous avons lancé un programme de publication régulière en ligne afin d'animer les différents publics s'intéressant aux chemins de fer, chercheurs, étudiants, professionnels, érudits ou passionnés.

Cela nous a permis de fédérer une communauté toujours plus grande autour des chemins de fer de son histoire et de son patrimoine, avec au 31 décembre 2020, 1073 abonnés sur Twitter (+16 %).

Notre site internet a lui aussi bénéficié de cet accroissement et nous avons comptabilisé en 2020 :

- 1 381 utilisateurs supplémentaires en 2020
- 11 421 connexions à notre site contre 9 350 en 2019

Ces audiences nous encouragent à poursuivre ces actions pour les années à venir, tout en continuant à préparer des rencontres présentielle, dès que cela sera possible.



SYNTHESE

L'équipe permanente et les bénévoles ont fait preuve d'implication dans le travail accompli en 2020. Il est à noter l'énergie mise en œuvre pour poursuivre et mener à bien les projets prévus, malgré la situation sanitaire.

Rails & histoire maintient pour 2021 son programme scientifique et culturel, même s'il faut admettre qu'il est encore pour l'heure très difficile de se projeter véritablement.